

Nouvelles

Journal
montréal

VISITE LIBRE

Mission: divertir

Benoît Aubin

18-07-2010 | 14h00

PARTAGER

À 40 ans, Michel Charette a décidé de sortir du placard. Celui qu'on connaît surtout comme Léopold, le costaud un peu nono des Boys, a toujours été davantage qu'un simple comédien.

Il y a aussi un écrivain, un auteur dramatique qui sommeillait en lui, quelque part sous le maquillage et la barbe de trois jours. Un metteur en scène également et peut-être même aussi un producteur de spectacles ou de théâtre.

«C'est ma blonde qui me l'a fait découvrir. Elle m'a dit que, comme comédien, je ne travaillais qu'à 10 % de mon potentiel», dit-il. Charette a toujours écrit des choses, qu'il gardait pour lui-même. «Puis, je me suis dit que je n'étais pas plus cave qu'un autre.»

Pour sa troisième saison comme tête d'affiche au théâtre des Hirondelles, Michel Charette se produit dans une pièce, *Visite libre*, qu'il a écrite, et dont il a fait aussi la mise en scène, une double première pour lui. «C'est une façon comme une autre de se créer de l'ouvrage», dit-il, blaguant seulement à moitié.

1 000 HEURES D'OUVRAGE

C'est que Charette ne manque pas d'ouvrage ces jours-ci. Il tourne dans *Les Boys* le jour et joue dans sa pièce les soirs en attendant que *Visite libre* parte en tournée cet automne.

«J'ai bien dû mettre 1 000 heures à amener cette pièce jusqu'à la scène», dit-il. Un travail payant? «Financièrement, non, mais intellectuellement, et émotionnellement, oui. Je suis très fier de ce que j'ai accompli.»

Courtaud, trapu, volubile, et terriblement énergique, Michel Charette a l'air du genre de gars à foncer dans les obstacles, mais, non: cette fois, il a joué de prudence. Il a écrit la pièce pour se donner le rôle principal, mais ensuite il s'est ravisé: «En étant auteur et metteur en scène, j'aurais porté trop de chapeaux, et je n'aurais pas eu assez de recul.»

Il s'est donné une collection de rôles mineurs à la place.

PRUDENCE

Et il n'est pas allé au bâton tout seul non plus: il s'est adjoint son vieil ami François Chénier comme coauteur, pour figoler les répliques, les enchaînements.

«Je ne suis pas là pour faire un trip d'ego mais pour que la pièce soit bonne», dit-il. Pour être réussie, une pièce de théâtre d'été doit d'abord être divertissante. «C'est mon point de départ: moi, j'écris du divertissement. Des auteurs à thèses, des auteurs à messages, il y en a des quantités, et ils sont tous meilleurs que moi. Et ce n'est pas mon mandat.»

Une journée de fou

Michel Charette savait qu'il tenait une pièce de boulevard quand il a eu le flash de la faire graviter autour d'un agent d'immobles. «Après ça, je n'ai eu qu'à inventer des personnages et écrire des sketches avec eux.»



© Photo Le Journal de Montréal

Michel Charette a écrit et mis en scène *Visite libre*.

Pub

Des personnages, dans la pièce, il y en a 26 au total, mais des comédiens, sur scène, il n'y en a que cinq. Cela veut dire que certains de ces comédiens doivent être très occupés. On ne nommera personne, mais il y a des comédiens qui finissent toujours par se jouer eux-mêmes. Martin Héroux, lui, a le talent opposé: il est un caméléon qui change de peau, et de personnalité en une seule respiration.

Dans *Visite libre*, Héroux ne joue pas moins de huit personnages différents, qu'il énumère, comme un enfant qui récite une leçon: «Je suis un homosexuel qui visite la maison avec son amant, un gondolier à l'accent italien, puis un monsieur qui ne veut pas acheter la maison que sa femme désire. Je suis un client muet, qui revient à quelques reprises, un policier, un vieux monsieur, le propriétaire de la maison et un ambulancier. Je dis que j'ai un rôle de pute: habille, déshabille, rhabille», dit-il.

LE MEILLEUR VENDEUR

L'histoire? «Pour devenir le meilleur vendeur de maisons de la Rive-Sud et battre son rival, le gros Zambito, notre homme doit vendre cette maison-là ce jour-là», dit Martin Héroux.

«Disons qu'il a une journée de fou à la job. En plus, il y a quelque chose qui se passe entre sa femme et lui. Elle apparaît souvent à son travail.»

Les changements rapides de personnages n'ont plus de secret pour Martin. Dix-huit saisons de théâtre d'été ont fait de lui un expert, dit-il. Une expertise dont il profite à Dieu Merci! et à la revue de l'année du Théâtre du Rideau vert.

L'auteur, Michel Charette, s'en frotte les mains: «Ce qui est fascinant avec lui c'est que je n'ai pas eu besoin de lui proposer quoi que ce soit. Il a tout de suite trouvé la couleur propre à chaque personnage. C'est très sécurisant pour un metteur en scène.»

Comme comédien, Martin, lui, s'amuse. «J'adore cette façon de faire, c'est du jeu, tu ne te poses pas trop de questions et tu plonges dans le personnage. Des fois, je me surprends moi-même.»

***Visite libre*, écrit et mis en scène par Michel Charette et François Chénier. Avec Diane Lavallée, Brigitte Lafleur, Jeff Boudreault, et Martin Héroux. Au Théâtre des Hirondelles, à Saint-Mathieu de Beloeil.**